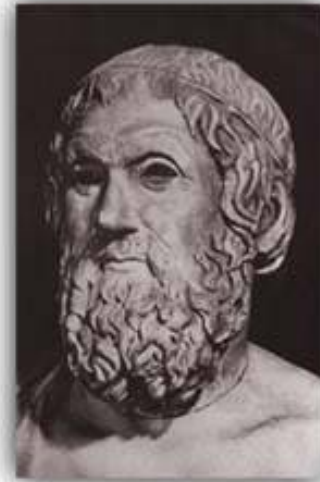


VIE DE SOPHOCLE

« Ne dites jamais qu'un homme est heureux avant d'avoir vu son dernier jour, avant qu'il n'ait atteint le terme de sa vie sans avoir subi de souffrances... »,



dit la servante à la fin d'*Œdipe Roi*, alors qu'*Œdipe* vient de se crever les yeux. Sophocle, tout tragédien qu'il était, eut une existence parfaitement heureuse. Sa vie va de pair avec la période de grandeur d'Athènes et elle s'éteint deux ans avant l'effondrement de 404. Il naît en 496 ou 495, une douzaine d'années après les réformes de Clisthène, qui posent les bases de la future démocratie athénienne. Il est le fils d'un riche Athénien, propriétaire d'esclaves forgerons et charpentiers. Sa circonscription est *Colone*, à la limite de la ville et de la campagne, là précisément où il situe sa dernière oeuvre. Il ne joue pas lui-même la tragédie, car il a une trop petite voix. Époux d'une Athénienne et amant d'une Sicyonienne, il a un fils légitime et un petit-fils illégitime (le poète Sophocle le Jeune) qui sont tous deux auteurs tragiques. Ses succès aux concours tragiques sont sans précédent. Il a été couronné vingt-quatre fois ! En 443, il est administrateur du trésor athénien versé par les alliés d'Athènes ; il est stratège en 440 aux côtés de son ami Périclès ; à ses côtés, il participe à l'expédition de Samos. Sa longue carrière politique a probablement été favorisée par ses succès d'auteur tragique. Sophocle était un citoyen d'Athènes riche et conformiste. Il favorisa aussi le culte rendu aux héros-médecins Amyntos et Asclépios. Mort en 406, il connut l'honneur de l'héroïsation sous le nom de Dexion (l'Accueillant).

Sophocle aurait écrit cent vingt-trois pièces selon un lexicographe byzantin – il ne nous en reste que sept tragédies : *Les Trachiniennes* et *Ajax* (450-440), *Antigone* (441), *Œdipe Roi* et *Électre* (430-420), *Philoctète* (409) et *Œdipe à Colone* (avant 406), qu'il écrivit à près de 90 ans.